

Réécrire *Durch die Wüste* ou l'urgence d'une socialisation**KOUADIO Kouamé Sylvestre**

Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département d'Allemand

kouadio.kouame3@ufhb.edu.ci

Résumé: «La littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale (...). Avec la transformation des rapports sociaux se transforment les goûts esthétiques des hommes et par conséquent la production des artistes» (M. Angenot et al., 2002, p. 6). Ce qui sous-tend que la variation des horizons d'attentes des populations implique une adaptation de la production artistique, ici particulièrement la littérature. Une approche diachronique et synchronique permet de comprendre que les textes ne sont pas homogènes. Le besoin de les intégrer à leurs réalités sociales contemporaines, aux nouveaux «goûts esthétiques» ou encore de les faire correspondre à un objectif spécifique nécessite parfois un réaménagement de leurs structures (interne et formelle). La réécriture du texte *Durch die Wüste* de Karl F. May ne reste pas en marge de cette réalité. La présente analyse se propose de montrer, à travers une approche diachronique, comment les nouveaux objectifs de l'éditeur ont imposé une réécriture aussi bien structurelle qu'idéologique de l'œuvre de Karl May.

Mots clés: Réécriture, Socialisation de Texte, Variation des Centres d'intérêt, Adaptation, Intégration

Rewriting *Durch die Wüste* or the urgency of a socialisation

Abstract: «La littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale (...). Avec la transformation des rapports sociaux se transforment les goûts esthétiques des hommes et par conséquent la production des artistes» (M. Angenot et al., 2002, p. 6) [Literature and art are the mirror of social life (...). With the transformation of social relations, the aesthetic tastes of men and consequently the production of artists are transformed]. What means that the variation of the horizons of expectation of the populations demands an adaptation of the artistic production, particularly literature. A diachronic and synchronic approach makes it possible to understand that the texts are not homogeneous. The need to integrate them into their contemporary social realities, to the new "aesthetic tastes", to make them correspond to a specific objective requires a reorganization of their structures (internal and formal). The rewriting of the text *Durch die Wüste* by Karl F. May does not remain on the sidelines of this reality. This analysis aims to show, through a diachronic approach, how the publisher's new objectives have imposed a structural and ideological rewriting of Karl May's book.

Keywords: Rewriting, Socialization of Text, Variation of Center of Interests, Adaptation, Integration

Überarbeitung von *Durch die Wüste* oder die Notwendigkeit einer Sozialisierung

Zusammenfassung: «La littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale (...). Avec la transformation des rapports sociaux se transforment les goûts esthétiques des hommes et par conséquent la production des artistes» (M. Angenot et al., 2002, p. 6) [Literatur und Kunst sind Spiegel des gesellschaftlichen Lebens (...). Mit der Veränderung der gesellschaftlichen Beziehungen verändert sich auch der ästhetische Geschmack der Menschen und damit auch die Produktion der Künstler]. Das soll zum Ausdruck bringen, dass die Variation der Erwartungshorizonte der Bevölkerungen eine Adaptation der künstlerischen Produktion verursacht, hier besonders die Literatur. Eine diachronische und synchronische Annäherung lässt verstehen, dass Texte nicht homogen sind. Die Notwendigkeit sie in ihre zeitgenössischen Sozialrealitäten, in die neuen „ästhetischen Geschmäcke“ zu integrieren oder noch sie einem spezifischen Zweck anzupassen verlangt manchmal eine Überarbeitung ihrer Strukturen (inhaltlich und formal). Die Textüberarbeitung von *Durch die Wüste* Karl F. Mays weicht nicht von dieser Realität ab. Ziel vorliegender Analyse ist es, durch einen diachronen Ansatz zu zeigen, wie die neuen Ziele des Herausgebers sowohl eine strukturelle als auch eine ideologische Umschreibung von Karl Mays Werk erzwangen.

Schlüsselwörter: Überarbeitung, Textsozialisation, Variation der Erwartungshorizonte, Adaptation, Integration

Introduction

Le roman, soutient J.-F. Ekoungoun, s'inscrit dans «une esthétique de l'inabouti (...) un work in progress» (2013, p. 60). Cette posture démontre que l'œuvre littéraire n'est jamais achevée en soi. Elle est sujette à modification, elle s'inscrit dans une dynamique, un mouvement, une évolution qui se doit d'être étudiée aussi bien quantitativement (à partir d'une perspective progressiste) que qualitativement (évaluer l'objet texte). Toutefois, qu'est-ce qui construit la logique du postulat de J. F. Ekoungoun, et par quel procédé le texte parvient-il à s'inscrire dans cette dynamique?

En effet, se prononçant sur la transmission des contes, A. Vignard soutient qu'«une transmission [des contes] implique aussi ceux qui reçoivent et pas seulement ceux qui donnent» (2012, p. 2). Partant de ce postulat, deux espaces interagiraient dans la transmission des contes, voire du texte littéraire. Il s'agit d'une part de l'espace qui donne, qui produit (l'espace rédacteur et éditeur) et, d'autre part, ceux qui reçoivent (l'espace récepteur). Ce postulat est d'autant plus essentiel que toute production implique une consommation et de fait, la production devrait prendre en compte les besoins et les attentes du consommateur. Fort de ce constat, V. Jouve soutient que «le texte, objet de communication ne se conçoit pas sans destinataire» (1992, p. 211). Toutefois, la réorientation des centres d'intérêts du destinataire impliquant inexorablement une dynamique de ses attentes donne lieu à une mise à jour de la production. C'est donc à juste titre que Michel Angenot affirme que «La littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale (...). Avec la transformation des rapports sociaux se transforment les goûts esthétiques des hommes et par conséquent la production des artistes» (M. Angenot et al., 2002, p. 6). En d'autres termes, les nouvelles configurations sociales imposent à la production littéraire et artistique une adaptation aussi bien dans sa thématique que dans sa poétique.

Ce besoin d'adaptation trouve également résonance chez Anne Vignard. Selon elle, «la transmission traditionnelle des contes se fait oralement de générations en générations. Ils [les contes] se construisent, évoluent et se modifient en fonction des auditeurs qui les reçoivent» (p. 3-4). La transmission traditionnelle de ces supports (oral et textuel) s'opère donc selon les attentes sinon les besoins du récepteur. Elle rejoint, dès lors, Jean-François Ekoungoun à travers ces syntagmes verbaux: *se construisent, évoluent, se modifient*. Cependant, les textes littéraires qui, contrairement au principe traditionnel de transmission des contes sont transmis par écrit, se construisent, évoluent et se modifient dans l'écriture. On parlera alors de réécriture. Le texte littéraire s'adapte aux attentes du récepteur par la réécriture. Ainsi, au regard de ces attentes, on retranchera ou ajoutera, par la réécriture, des passages et on produira certains effets (exagération ou atténuation) pour en tirer une morale au gré de la sensibilité de la couche sociale, du public cible. Évoquer tous ces éléments revient en tout état de cause à s'intéresser à la socialisation du texte.

La socialisation du texte, dans le cadre du présent article, pourrait être définie comme tout processus visant à intégrer un texte dans un univers quelconque aussi bien social, culturel, politique que didactique; ou alors tendant à mettre ce texte à jour relativement à un contexte nouveau de réception. Cette volonté d'intégration du texte à un contexte précis a donné lieu à une réappropriation par la réécriture de certains personnages dans un contexte plus moderne (*Soundjata, roi du Mandingue* de Laurent Gbagbo) ou de certains motifs («la méchante marâtre» particulièrement dans le sillage des contes).

Ce besoin de socialisation se perçoit à travers la réécriture du texte *Durch die Wüste* de Karl May. Dès lors, quels sont les axes de la socialisation en acte dans le processus de réécriture du texte de May? La conduite de cette analyse requiert de confronter différentes versions du texte de Karl

May, afin de mettre en évidence les différences scripturales. Pour ce faire, notre choix porte sur le premier texte de May paru dans «*Deutscher Hausschatz im Wort und Bild*» de 1881-88 et celui paru chez *Fehsenfeld-Verlag* 1908-09¹.

Notre approche théorique se fonde sur la génétique de texte, dont l'objet est l'étude des différentes générations d'un texte. Cette approche se veut, dans le contexte de la présente étude, qualitative. C'est-à-dire qu'elle évalue les instances dans le texte qui ont constitué une valeur ajoutée au texte réécrit. L'ancrage social et les enjeux sociétaux seront mis en exergue grâce une approche sociocritique. Il s'agira donc de présenter en premier lieu le contexte socioculturel de la réécriture du texte de May, ensuite de mettre en évidence quelques différences scripturales et enfin d'expliquer ces différences sous le prisme de la réalité sociale.

1. Préalable historique

1.1. Le devenir «Durch die Wüste»

Le passage de l'œuvre de Karl May à la forme romanesque est ancré dans un profond processus de socialisation. Le désir de socialisation se lit déjà en filigrane dans la recommandation du futur éditeur de Karl May. En effet, l'œuvre apparaît initialement sous le titre *Giölgededa padişanün* dans le périodique *Deutscher Hausschatz in Wort und Bild* dans la période de 1881 à 1889. Les textes seraient en fait les récits de voyages en Orient de l'auteur. La pléthore d'expressions en arabe, ainsi que le style de rédaction du texte en sont des preuves. Plus tard, Fehsenfeld, après avoir lu les textes éclatés de May, affirme: „Diese Erzählungen in Buchform, nicht in einer Zeitschrift zerstückelt, sollten der Deutschen Jugend geschenkt werden, das war mein Gedanke u. ich ging an's Werk“² (D. Sudhoff, 2007, p. 5f). Ce propos de l'éditeur de May définit d'emblée les enjeux du nouveau défi qui attend l'écrivain. Les récits éclatés devraient être transformés en roman. Toutefois, on y décèle une circonscription du projet de réécriture dudit texte. D'abord, dans l'expression explicite du public cible «*der Deutschen Jugend*», ensuite l'implicite qui est le cadre culturel allemand. Le processus d'intégration du texte de May dans son espace devra donc s'articuler autour de deux axes fondamentaux: le cadre culturel et la couche sociale.

1.2. Contexte socio-culturel général

Outre cette recommandation assez particulière de l'éditeur, la réécriture du texte de Karl May s'opère dans un contexte socio-culturel assez significatif qu'il convient d'évoquer. En effet, la création du 1^{er} Reich en 1871 constitue un évènement historique significatif pour l'Allemagne et partant, les nations germanophones. Cette création du Reich va cristalliser l'unité et la force dudit peuple. Ce sentiment de force résultant de cette unité va charrier des relents expansionnistes. La nation se lance alors à la conquête de nouveaux espaces géographiques. Friedhelm Pedde soutient cela en affirmant que:

Die deutsche Reichseinigung von 1871 lag erst wenige Jahre zurück, und Deutschland sah sich international als „zu spät gekommene Nation“. Die Welt war von europäischen Großmächten längst aufgeteilt, aber die Deutschen wollten in einem Gefühl von neuer nationaler Stärke ebenfalls daran teilnehmen, was dazu führte, dass das Deutsche Reich in

¹ En effet, le choix pour ces différentes versions relève du fait que la première citée constitue la première version officielle de son texte, la seconde quant à elle représente la «Ausgabe letzter Hand», c'est-à-dire la dernière version corrigée sous la plume de l'auteur.

² «Ces récits sous forme de livre, et non pas découpés en morceaux dans une revue, devraient être offerts à la jeunesse allemande. Telle était ma pensée et je me mis à l'œuvre» (Traduit par moi-même).

den letzten Jahrzehnten des 19. Jhs. Kolonien in Afrika, China und in der Südsee gründete.³
(F. Pedde, 2015, p. 21)

Ce sentiment de force et d'unité nationale ne se manifestera pas qu'à travers la recherche sinon la conquête de nouveaux espaces mais s'étendra à bien d'autres domaines également à travers la construction d'une identité culturelle forte, notamment à la langue. Ce désir d'une identité culturelle forte donne tout son sens aux idéologies des puristes du langage (Sprachpuristen). Ceux-ci soutiennent que «[die] Fremdwörter stammen zum großen Teil aus der Zeit des Niedergangs unseres Volks [...]. Wenn wir also die Fremdwörter bekämpfen, so stärken wir zugleich den deutschen Geist, das vaterländische Gefühl»⁴ (H. Dunger, 1898, p. 58). Ce qui sonne l'éveil d'un sentiment nationaliste. Ainsi, le renforcement de l'esprit du peuple allemand et la consolidation du sentiment patriotique passent par un purisme du langage; c'est-à-dire un recours très filtré aux termes étrangers, voire une suppression totale de ceux-ci.

Cela dit, le nationalisme allemand se veut culturel. C'est donc par l'intégrité de la langue que le nationalisme allemand envisage la nation allemande. De tels enjeux avaient conduit quelques années plus tôt à la première conférence orthographique (I. Orthographie Konferenz), tenue en janvier 1876 sur invitation du ministre prussien Adalbert Falk. Conscient que la langue est l'âme d'un peuple, les nations germanophones décident de s'accommoder sur les règles grammaticales et orthographiques de leur langue, quoique les bases programmatiques aient déjà été jetées par Martin Luther avec la traduction de la Bible en allemand en 1522. En 1901 se tient alors la deuxième conférence orthographique (II. Orthographie Konferenz). Cette conférence décide des nouveaux changements dans la langue allemande tout en considérant ce changement comme «une morale permettant d'aider à l'éducation du peuple allemand pour reconstituer la patrie allemande» (F. G. Dreyfus, 2002, p. 5). Nous présentons une lecture de quelques réformes:

- Le **ß** à la fin des mots terminés par **-niß** est remplacé par **-nis**: Geheimniß → Geheimnis
- Le **v** ou **ph** est remplacé par **f**: Orthographie → Orthografie
- Les mots étrangers doivent être introduits de façon conséquente. Ce qui conduit à un remplacement du **c** par **k** ou **z**, ou alors un **k** (selon la prononciation): Accent → Akzent / central → zentral / social → sozial.
- Certains mots disposent désormais de deux orthographes, voire trois: Shawl → Schal, / Guitarre → Gitarre / Orthographie → Orthografie / Compagnie → Kompagnie → Kompanie
- Le **g** ne se prononce plus [g]
- Le **h** devient muet mais disparaît également après le **t** dans les mots allemand Thal → Tal / Thür → Tür
- L'usage des longues voyelles : wol → wohl etc...
- Les mots étrangers terminés en **-iren** doivent s'écrire avec **-ieren** : regiren → regieren / addiren → addieren.

³ «L'unification allemande n'avait que quelques années et l'Allemagne se considérait comme une «nation arrivée trop tard» sur la scène internationale. Le monde avait été partagé depuis longtemps par les grandes puissances européennes, mais les Allemands, dans un sentiment de nouvelle force nationale, veulent également y participer, ce qui a conduit l'Empire allemand à créer des colonies en Afrique, en Chine et dans les mers du sud dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle». (Traduit par moi-même)

⁴ «Les mots étrangers proviennent en grande partie de l'époque du déclin de notre peuple, (...). En les combattant, nous renforçons en même temps l'esprit allemand, le sentiment patriotique» (Traduit par moi).

A toutes fins utiles, Il faut rappeler que cette liste des reformes n'est pas exhaustive. Toutefois, nous nous limitons à celles-là car l'objet de cette partie n'est pas une étude systématique des reformes de ladite conférence, mais plutôt de souligner la réalité socioculturelle qu'elle implique et dans laquelle s'inscrit la réécriture du texte de Karl May.

2. Modalités de réécriture de l'œuvre *Durch die Wüste*

2.1. Réécriture orthographique

Il existe une différence prégnante entre les différentes versions de l'œuvre de Karl May. Ces différences sont de divers ordres. Pour en avoir une vision plus claire, nous proposons une lecture dans un tableau à deux entrées; d'une part la première version et de l'autre, la seconde. Le premier texte étant paru dans un périodique où les pages sont à deux entrées, c'est-à-dire deux colonnes sur la même page, on notera A la première colonne et B la seconde. Ainsi, si une information est relevée à la page 3 dans la première colonne, on notera 3A et si c'est la seconde, 3B.

Texte 1	Texte 2
<i>Durch die Wüste</i> , Deutscher Hauschatz im Wort und Bild, 1881-1888	<i>Durch die Wüste</i> , Fehsenfeld-Verlag, 1909
<i>Der Ältere sprach das Arabische mit jenem Accente</i> (p. 270 A)	<i>Der Ältere sprach das Arabische mit jenem Akzente</i> (p. 21)
<i>Die Ausläufer des Dschebel Tarfau senkten sich allmählig</i> (p. 282 A)	<i>Die Ausläufer des Dschebel Tarfau senkten sich allmählich</i> (p. 30)
<i>Wir (...) fanden unter den Oelbäumen Platz zum Bivouac</i> (p. 282 A)	<i>Wir (...) fanden unter den Ölbäumen Platz zum Biwak</i> (p. 30)
<i>Es mochte sein, daß die Concurrenz</i> (p. 295 A)	<i>Es mochte sein, dass die Konkurrenz</i> (p. 39)
<i>Ich confiscire es.</i> (p. 299 B)	<i>Ich konfisziere es.</i> (p. 51)
<i>Welche ich euch vorhin dictirt habe.</i> (p. 300 A)	<i>Welche ich euch vorhin diktirt habe.</i> (p. 52)
<i>Was an zu eine türkischen Lieutnant zu halten hat</i> (p. 300 A)	<i>Was man zu einem türkischen Leutnant zu halten hat</i> (p. 52)
<i>Wie auf dem Exercirplatze</i> (p. 301 A)	<i>Wie auf dem Exerzierplatze</i> (p. 57)
<i>(...), daß sie mich sehr consternirt anstauten.</i> (p. 302 A)	<i>(...), daß sie mich sehr konsterniert anstauten</i> (p. 60)
<i>(...) durch dessen vergitterte Fensteröffnung ein wohlthuend gedämpftes Licht fiel.</i> (p. 327 B)	<i>(...) durch dessen vergitterte Fensteröffnung ein wohlthuendes gedämpftes Licht fiel.</i> (p. 81)
<i>Die langen karirten Beine meines Gefährten hielten sich ganz wacker</i> (p. 490 B)	<i>Die langen karierten Beine meines Gefährten hielten sich ganz wacker</i> (p. 270)

<p>»Ich bin einer der Dolmetscher beim englischen Viceconsul zu Mossul.« (p. 543 A)</p> <p>als ob ihn eine unsichtbare Hand einmal um seine eigene Axe drehte. (p. 544 B)</p> <p>(...) zweischneidig, leicht gekrümmt, wunderbar damacirt. (p. 550 B)</p> <p>Ein Araber hätte dich an deiner Tättowirung erkannt. (p. 598 B)</p> <p>Weil wir nicht Theil nehmen wollen an Euerer Uneinigkeit. (p. 619 A)</p> <p>(...) die mit dem tiefen Grün des Tales lebhaft und wohltuend contrastiren. (p. 637 A-B)</p> <p>Ich sah dabei recht eigenthümliche kurdische Flinten. (p. 643 A)</p> <p>Eine zweite zeigte eine Art Bajonnet, welches (...) (p. 643 A)</p>	<p>»Ich bin einer der Dolmetscher beim englischen Vizekonsul zu Mossul.« (p. 361)</p> <p>als ob ihn eine unsichtbare Hand einmal um seine eigene Achse drehte. (p. 366)</p> <p>(...) zweischneidig, leicht gekrümmt, wunderbar damasziert. (p. 370)</p> <p>Ein Araber hätte dich an deiner Tätowierung erkannt. (p. 453)</p> <p>»Weil wir nicht teilnehmen wollen an euren Uneinigkeiten. (p. 472)</p> <p>(...) die mit dem tiefen Grün des Tales lebhaft und wohltuend kontrastieren. (p. 508)</p> <p>Ich sah dabei recht eigentümliche kurdische Flinten. (p. 512)</p> <p>Eine zweite zeigte eine Art Bajonnett, welches (...) (p. 512)</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

On constate une différence dans l'orthographe des mots mis en relief en gras. Les normes en vigueur, précédemment énumérées, rentrent en vigueur dans cet exercice d'actualisation du texte. Cette première étape de la réécriture de Karl May se réalise à travers un procédé de modernisation de la langue. Le texte s'actualise selon la nouvelle orthographe de l'allemand. Cette régénérescence orthographique donne une touche de modernité au texte en l'actualisant.

Si la révolution française a fait de la France une référence culturelle au point d'influencer l'Allemagne et sa culture, la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} apportent une lecture nouvelle de cette réalité historique. La naissance du nationalisme remet en cause cette domination culturelle et politique française en adoptant «une pensée résolument antifranaçaise» (F. Dreyfus, 2002, p. 3). Or comme le soutient le même auteur, «le nationalisme allemand, enraciné dans le luthéranisme, est fondé uniquement sur une vision culturelle de la nation» (idem, p.5). Ainsi, la nation se définit par la culture. De ce fait, débarrasser sa langue de toute domination extérieure serait synonyme de la reconquête de son espace territorial. Les mots qui pour la plupart sont proches de l'orthographe française sont majoritairement réformés. La langue allemande s'émancipe du français et du latin et cette émancipation se veut comptable de l'intégrité de la langue allemande. On pourrait donc qualifier cette étape de la réécriture de May de germanisation du texte. Cet acte met en jeu le statut de la langue allemande et pose la question de la coexistence et de la concurrence. En effet, cette nouvelle orthographe a pour but de conforter la langue allemande dans son statut de langue savante, langue de science mais également de conforter la position de l'Allemagne au sein des nations européennes. Ce souci de germanisation, manifeste à travers ce premier acte, va s'étendre au-delà de la simple réécriture orthographique. Il atteint toute sa plénitude en retirant du texte les expressions étrangères.

2.2. Extraction de l'arabe ou épuration du texte

Outre la réécriture orthographique, le processus de socialisation du texte de May va s'étendre à la suppression de certains termes étrangers, notamment des mots arabes. Cette volonté s'apparente à cette idéologie de l'époque, notamment celle du purisme linguistique. En effet, cette idéologie vise à recourir le moins possible aux expressions étrangères dans l'expression orale comme écrite. L'intérêt répondrait à des questions d'identité culturelle mais également d'ordre géopolitique. L'intrusion de termes étrangers dans la langue est considérée comme le symbole d'une identité sociale et culturelle fragilisée et fragmentée. Observons le tableau suivant:

Texte 1	Texte 2
<p><i>Durch die Wüste, Deutscher Hauschatz im Wort und Bild, 1881-1888</i></p>	<p><i>Durch die Wüste, Fehsenfelf-Verlag, 1909</i></p>
<p>(...) besteht dieses Gebiet aus drei größeren Sebcha (p. 283 A)</p>	<p>(...) besteht dieses Gebiet aus drei größeren Salzseen. (p. 32)</p>
<p>Ile senin shekl shekla</p>	
<p>Scheheresahdenün benzemar -und (p. 302 B)</p>	
<p>Murdarlar tschapkinler- (p. 304 B)</p>	<p>(Passage supprimé)</p>
<p>Tschodschukler dolandyryschler- (p. 304 B)</p>	<p>(Passage supprimé)</p>
<p>Bu kurd bu jalangdschy bu faidasitzlikler bu imaddschhilikler- (p. 304 B)</p>	<p>(Passage supprimé)</p>
<p>Ile gertschekki hemen schimdi (p. 304 B)</p>	<p>(Passage supprimé)</p>
<p><i>Ihr Männer, Geri doghru kajika.</i> (p. 362 A)</p>	<p>(Passage supprimé)</p>
<p><i>Es gibt keinen Eltschi der Nemschi hier am Ma-el-Hamrech.</i> (p. 411 A)</p>	<p><i>zurück, zurück, ihr Männer! – Zurück, nach dem Boote!</i> (p. 123)</p>
<p><i>Ein Giaur, ein Giaur! Onu tutyn bekdischiler dschamenün – fangt ihn, ihr Hüter des Heiligtumes.</i> (p. 455 A)</p>	<p><i>Es gibt keinen Eltschi der Nemschi hier in dieser Gegend.</i> (p. 175)</p>
<p><i>Auf, ihr Tscürücktschi, ihr Sklaven.</i> (p.587 B)</p>	<p>»Ein Giaur, ein Giaur! Fangt ihn, ihr Hüter des Heiligtumes!« (p. 249)</p>

<p>»Steh auf, Zeddikler, und erzeige mir und diesem großen Effendi die Ehre, die uns gebührt. (p. 588 A)</p> <p>Wisse, du Kabadschi, daß er mir den Zahn herausgenommen hat, ohne daß ich es fühlte. (p. 588 A)</p> <p>Dieser ließ zwei Kadehs bringen, verbot jedermann, selbst dem Meldenden, den Eintritt und löste den Draht. (p. 588 A)</p> <p>Aghaja benden tschok selam ejle sabahnitz chajir chajir ola. (p. 596 A)</p> <p>Basch üstüne sultanum – (p. 596 A)</p> <p>sie haben sogar als Basmadschi gearbeitet. (p. 602 B)</p>	<p>Auf, ihr Faulenzer, ihr Sklaven. (p. 434)</p> <p>»Steh auf, Widerwärtiger, und erzeige mir und diesem großen Effendi die Ehre, die uns gebührt. (p. 434)</p> <p>Wisse, du Nichtsnutz, daß er mir den Zahn herausgenommen hat, ohne daß ich es fühlte. (p. 435)</p> <p>Dieser ließ zwei Gläser bringen, verbot jedermann, selbst dem Meldenden, den Eintritt und löste den Draht. (p. 436)</p> <p>(Passage supprimé)</p> <p>sie haben sogar als Buchdrucker gearbeitet. (p. 461)</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Ici, nous constatons une suppression de plusieurs expressions et passages en arabe. Ils sont, dans certains cas, remplacés par des termes allemands qui auraient les mêmes significations. Ailleurs, l'on remarque qu'ils sont carrément supprimés sans aucun besoin de correspondance.

Cet acte de réécriture consiste à amender le texte de son bilinguisme au profit d'une lisibilité plus conforme aux exigences d'un lectorat typiquement allemand. Ainsi, le texte est en partie épuré du brouillage linguistique que constituent, par endroit, ces expressions en arabe, quoique celles-ci soient, dans certains cas, traduites en notes de bas de page dans le premier texte. Cependant, cet exercice de référence en note de bas de page donne une tâche double au lecteur, contraint, par moment, de revenir au bas de la page avant de poursuivre la lecture de son texte.

Par ailleurs, le monde oriental était très peu connu en Europe à l'époque de la production des textes de May (Cf. S. Bach, 2010, p. 3). Un monde, que certains découvrent avec beaucoup d'intérêt à travers les textes de May. Certes, les descriptions exotiques, que propose le texte, aiguissent l'enthousiasme du lecteur, mais les interférences linguistiques que sont, par moment, l'emploi d'expressions arabes, constitueraient une entrave à la compréhension. En effet, l'usage de ces expressions arabes crée une barrière langagière. C'est donc à juste titre qu'un lecteur

contemporain de Karl May affirme ceci: "Das war das Erste, was mir einfiel: Unzählige arabische Wörter und Eigennamen, in einer Masse auf den Leser einprasselnd, dass er, jedenfalls als Leser von heute und unvorgewarnt, das Buch wohl schleunigst zuschlagen würde"⁵.

On décèle dans cet extrait la difficulté que résout cet acte de réécriture: un effacement des expressions arabes qui est, en effet, une déconstruction des barrières langagières. Ce qui va constituer une plus-value auprès du public allemand. Les expressions arabes conservées dans ce texte sont les salutations. En outre, on a un recours atténué des notes infrapaginales. On peut donc conclure que le texte second est susceptible d'être plus aisément compris par un public très peu instruit sur la culture arabe et partant sa langue. Cet effort de suppression de l'arabe dans la réécriture du texte de May répondrait donc à un souci de conversion et de germanisation du texte. A l'exception des salutations arabes qui sont maintenues dans le deuxième texte, les autres tournures arabes sont quasiment écartées. Il faut, par ailleurs, noter que les quelques termes qui subsistent à cet acte de la réécriture sont systématiquement expliqués sur la même ligne et non plus en note de bas de page comme c'en était le cas dans le texte initial. De ce fait, le lecteur du texte 2 reste concentré, focalisé sur le texte.

La réécriture du texte de May à cette époque se propose donc de contribuer efficacement à la consolidation d'une identité linguistique après les bases programmatiques profilées par la première conférence orthographique, consolidées par la seconde. Ainsi, l'effacement de l'arabe va au-delà de la simple réécriture du texte. Elle intègre le texte dans son contexte culturel de réception et qui plus est, l'adapte aux compétences linguistiques du public cible que sont la jeunesse et le peuple allemand. La réécriture de ce texte par cette volonté de germanisation du texte, s'inscrit à juste titre dans l'idéologie de l'époque: la délimitation territoriale, l'affirmation politique et la construction d'une identité culturelle. On peut donc considérer que ces différentes conférences orthographiques qui donnent des règles précises à la langue allemande à cette époque lui confèrent un statut de maturité. Ainsi, elle assume ce plein statut en traduisant la langue d'ailleurs par des termes correspondants dans sa propre langue.

3. Dépassement stylistique

La réécriture du texte de May s'opère également selon un dépassement stylistique perceptible dans la construction des phrases. Le tableau ci-après offre une plus nette lisibilité.

Texte 1	Texte 2
<i>Durch die Wüste</i> , Deutscher Hauschatz im Wort und Bild, 1881-1888	<i>Durch die Wüste</i> , Fehsenfeld-Verlag, 1909
„Halt; das ist mein! Gib diese Sache heraus!“ (p. 271 A)	„Halt; das ist mein! Gib diese Sache heraus!“ rief der Gegner. (p. 24)
„Reiten wir hinab?“ (p. 282 A)	„Reiten wir hinab?“ fragte Halef. (p. 30)

⁵ «C'était la première chose qui m'est venue à l'esprit: d'innombrables mots et noms propres arabes, déferlant sur le lecteur dans une masse telle qu'il s'empresserait de refermer le livre, du moins en tant que lecteur d'aujourd'hui et non averti». (Traduit par moi-même).

„Er ist es,“ <i>Halef</i> legte die Hände wie ein Sprachrohr an den Mund. „Omar Ben Sadek, eile herbei“ (p. 298 B)	„Er ist es“, meinte Halef , legte die Hände wie ein Sprachrohr an den Mund und rief : „Omar Ben Sadek, eile herbei“ (p. 46)
„sei willkommen, Halef Omar“ (p. 298 A)	„Sei willkommen, Halef Omar“ grüßte er (p. 46)
„Was nun?“	„Was nun?“ fragte Halef
„Folgt mir nur“ (p. 298 B)	„Folgt mir nur“ antwortete Omar (p. 47)
„Sallam aaleikum!“	„Sallam aaleikum!“ grüßte Halef
„Aaleikum“ (p. 298 A)	„Aaleikum“ dankte der Alte (p. 47)
„Ich habe ihn gesehen“	„Ich habe ihn gesehen“ meldete er
„Wo?“ (p. 299 A)	„Wo?“ fragte er (p. 48)
„Wer ist dieser Mann?“ (p. 299 A)	„Wer ist dieser Mann?“ fragte er dann weiter; indem er auf Halef deutete. (p.49)
„Faßt ihn!“ (p. 299 A)	„Faßt ihn!“ gebote der Wekil seinen Soldaten, indem er auf mich zeigte. (p. 56)
„du bist noch nicht zu Ende“ (p. 330 B)	„du bist noch nicht zu Ende“ sagte ich (p. 85)
„du hast mein Weib an Bord“ (p. 364 A)	„du hast mein Weib an Bord“ rief er (p. 132)
„Ein Nemtsche“ (p. 301 A)	„Ein Nemtsche“ Meinte er mit sehr geringschätzender Miene (p. 150)
„an solche Dinge werdet ihr Euch gewöhnen, Sir Lindsay“ (p. 507 A)	„an solche Dinge werdet Ihr Euch bald gewöhnen, Sir!“ Tröste ich ihn (p. 307)
„Wohin Sihdi?“ (p. 570 B)	„Wohin Sihdi“ fragte er. (p. 392)
„Kannst du den dort erkennen (p. 598 A)	„Kannst du den dort erkennen?“ fragte ich, nach Norden deutend. (p. 453)

Ce dépassement voile certains éléments que nous tâcherons d'élucider dans les points suivants en nous appuyant sur la force narrative des incises et des complétives.

3.1. Force narrative des incises et complétives

Dans les deux textes, il s'agit de discours rapporté au style direct. Toutefois, le discours direct se présente sous diverses formes dans les deux textes. Dans le texte 1 (première colonne du tableau), les seuls marqueurs typographiques du discours direct sont les guillemets. Grâce aux guillemets et à la disposition des phrases l'on parvient à savoir qu'il s'agit de dialogue. Toutefois, l'absence de certains éléments attributifs de parole crée une certaine ambiguïté énonciative chez le lecteur dans l'enchaînement des différents tours de parole. Il faut systématiquement se référer au «débrayage énonciatif, c'est-à-dire le passage occasionnel de l'instance qui raconte à celle du personnage» (R. Baroni, 2020, p. 5) autrement dit, au texte en arrière-plan pour comprendre à un certain niveau les différents tours de parole. En effet, une des distinctions du style direct est la retranscription à la première personne (singulier ou pluriel). Ainsi, l'on constate une polyphonie du «je». La difficulté qui se pose est de pouvoir différencier les auteurs des propos de la voix narrative et également à quel moment le narrateur permute de la voix du personnage (personne grammaticale) à celle du narrateur (personne humaine), étant donné que nous avons une narration à la fois homodiégétique parce que le narrateur est inclusif au texte et autodiégétique du fait que le narrateur se trouve être l'auteur du récit. Le «je» est donc pléiforme, créant ainsi une ambiguïté énonciative. Il circule et se faufile dans les différents tours de parole et les différentes instances du récit: la voix narrative (celle qui raconte) et le mode narratif (personnage sur lequel se focalise la narration dans les différents tours de parole).

En revanche dans le texte 2 (deuxième colonne du tableau), les propos au style direct sont accompagnés d'incises doublées parfois de complétives. Ces éléments créent dans le texte une certaine dynamique dans la narration en distribuant les tours de parole. Cette dynamique est assurée par la diversité des verbes introducteurs de propos. En ajoutant les incises, l'auteur ne fait pas que distribuer ou attribuer les propos aux personnages mais explicite, dans le choix des verbes introducteurs de propos, la force illocutoire du discours cité au style direct. On distingue dans chacun des propos une question, une réponse, une remarque grâce à la diversité des verbes introducteurs «fragen, antworten, bemerken etc...». La force illocutoire du discours cité dénote de la fonction expressive du verbe introducteur. En effet, le choix de ce verbe n'est pas fortuit. Il ajoute une émotion, partage l'humeur ainsi que le ton utilisé par le locuteur. Examinons à cet effet ces deux exemples:

Exemple 1 (Texte 2, p. 24): „Halt; das ist mein! Gib diese Sache heraus!“ **rief der Gegner.**

Exemple 2 (Texte 2, p. 307): „an solche Dinge werdet Ihr Euch bald gewöhnen, Sir!“ **Tröste ich ihn**

Dans l'exemple 1, on décèle toute l'émotion du locuteur, la colère et le contexte de tension dans lequel est prononcée cette parole. Tout ceci se dégage à travers le sous-entendu sémantique du verbe «rufen». Par ailleurs, dans l'exemple 2, il transparait une douceur, une compassion au travers du verbe «trösten», mais également l'ironie voilée en associant le contenu du discours cité au contenu sémantique de ce verbe introducteur. La charge émotionnelle du discours cité est déterminée par le verbe introducteur de propos dans le discours citant. Ainsi, le lecteur à travers cette dynamique des verbes introducteurs partagent la (pré)disposition émotionnelle du locuteur et les états d'âme de celui-ci. Le lecteur devient complice du narrateur.

3.2. Pour un style plus clair

Ces incises et complétives, outre cette attribution de propos, confèrent au texte une certaine clarté. Dans le texte 1, les tours de parole sont brouillés par le manque de précision, surtout quand il y a plus de deux interlocuteurs. Les seuls marqueurs typographiques du discours direct restent les tirets et les guillemets. Certes le texte en arrière-plan présente le cadre et le contexte du dialogue, ainsi que les différents interlocuteurs mais le manque de distribution de propos perd le lecteur surtout quand le dialogue s'étend sur plusieurs pages. Aussi, doit-il chercher à introduire mentalement le premier locuteur pour essayer de comprendre l'alternance des tours de parole. Alors que dans le texte 2, les incises et les complétives constituent le lieu d'une clarté énonciative. Explicitons nos propos à l'aide de quelques exemples issus du tableau ci-haut. Ces exemples présentent des situations d'énonciation dans le texte 1 et les mêmes situations dans le texte 2.

Cas 1: Kara, Halef et Omar sont conduits dans une salle par un garde où ils se retrouvent en face d'un homme (der Wekil). S'en suivent alors des échanges entre lui et Kara:

Exemple 1 (Texte 1, p. 299A): „Wer ist dieser Mann?“

Exemple 2 (Texte 2, p. 49): „Wer ist dieser Mann?“ **fragte er dann weiter, indem er auf Halef deutete.**

Cas 2: Une bagarre éclate entre Kara et un officier. Dans cette situation d'énonciation, nous avons plusieurs interlocuteurs dont Kara, der Wekil, les soldats et Halef.

Exemple 3 (Texte 1, p. 299B): „Faßt ihn!“

Exemple 4 (Texte 2, p. 56): „Faßt ihn!“ **gebote der Wekil seinen Soldaten, indem er auf mich zeigte.**

Dans ces deux cas de figure, le lecteur du texte 1 (exemples 1 et 3) est en droit de se poser toute une série de questions : - qui est l'auteur de tel propos ou tel ordre ? – à qui fait-il allusion ? - à qui le donne-t-il ? Le jeu dialogique n'a, en effet, pas de clarté. On se croirait face à une représentation scénique, où en voyant les personnages, on sait déjà qui prend la parole et à qui s'adresse-t-il. Par contre dans les exemples 2 et 4, extraits du texte 2, l'on constate quelques nouveaux éléments dans le débrayage énonciatif qui sont les incises et les subordonnées complétives. Ces éléments remplissent deux fonctionnalités. La première (l'incise) permet de montrer les locuteurs d'origine, c'est-à-dire l'auteur de la question (exemple 2) et l'ordonnateur (exemple 4). La seconde (la complétive), quant à elle, précise la personne cible. Ainsi, les énoncés s'illustrent avec beaucoup plus de clarté dans les exemples 2 et 4. Les subordonnées complétives et les incises donnent déjà toutes les informations nécessaires. Ce qui permet au lecteur du texte 2, de rester plus concentré dans le texte. Les incises et les complétives constituent dans le texte 2 un renouveau stylistique qui confère audit texte un style plus clair et donc une plus nette lisibilité. Les additifs dans les subordonnées complétives permettent de créer une certaine précision énonciative. Le second texte s'inscrit de ce fait, dans une logique de précision. Il est plus descriptif avec ces informations complémentaires.

Aussi faut-il le rappeler, l'un des enjeux de la réécriture du texte de May est d'inscrire le texte au canon de la littérature de jeunesse. Cette clarté dans l'énoncé, qui offre une plus nette lisibilité, remplit bien cet enjeu face à l'essor des nouvelles technologies. De plus, cette clarté énonciative comble un enjeu didactique. La jeunesse ne disposant pas de ressources intellectuelles suffisantes

pour (re)construire mentalement cette toile énonciative complexe dans le texte 1, le style énonciatif clair et simplifié du texte 2 se donne de lire comme une adaptation à cette performance. Cette plus nette lisibilité se prouve dans la forme romanesque à travers la structuration du texte, initialement compacte, en douze chapitres que sont : 1. Ein Todesritt, 2. Vor Gericht, 3. Im Harem, 4. Eine Einführung, 5. Abu-Seïf, 6. Wieder frei, 7. In Mekka, 8. Am Tigris, 9. Auf Kundschaft, 10. Der Sieg, 11. Bei den Teufelsanbetern, 12. Das große Fest. Le second texte est plus aéré avec ces sous-titres informatifs qui donnent de l'efficacité au texte, agrémenté d'une touche professionnelle.

Tous ces éléments vont constituer une valeur ajoutée et donner du succès au texte. Vendu à seulement 10.000 exemplaires en 1892, le texte «*Durch die Wüste*» sera vendu à 84.000 exemplaires en 1912 en Allemagne uniquement et en seulement trois (3) années, après sa réécriture.

Conclusion

Le principe d'intégration du texte de Karl May dans son univers social et culturel fait connaître au texte un énorme succès. On peut donc retenir que cette actualisation du texte dans l'écriture, au regard de la réalité politico-, socioculturelle se dégage comme une nécessité, ou plus encore comme une urgence. La publication en janvier 1903 de l'orthographe par Duden sur la base des réformes de 1902 et l'introduction en avril de la même année de ces réformes dans les systèmes scolaires appellent à une prise en compte systématique desdites réformes. Toutefois, au-delà de cette urgence, il convient de retenir que le texte littéraire n'est pas un objet clos. Il s'ouvre au monde de sorte que les variances de cet espace extérieur influencent ses structures internes. Sans doute ce qui fait d'elle «une esthétique de l'inabouti», «un work in progress».

Bibliographie

Corpus

MAY Karl, 1881-1888, *Giölgededa padişhanün*, Deutscher Hausschatz im Wort und Bild.

MAY Karl, 1909, *Durch die Wüste*, Fehsenfeld-Verlag.

Autres ouvrages bibliographiques

ANGENOT Marc et Régine Robin, 2002, «La sociologie de la littérature: un historique», réédition sur le site des ressources Socius, URL: <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/18-reeditions-d-articles/26-la-sociologie-de-la-litterature-un-historique>, (18-08-2023).

BACH Svenja, 2010, *Karl Mays Islambild und sein Einfluss auf seinen Leser*, Sonderheft der Karl May Gesellschaft, n° 142.

BARONI Raphaël, 2017, « Les fonctions de la focalisation et du point de vue dans la dynamique de l'intrigue », *Cahiers de Narratologie* [Online], 32, URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/7851>; DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.7851>. (20-08-2023)

BARONI Raphaël, 2017, «Les fonctions de la focalisation et les points de vue dans la dynamique de l'intrigue», In: *Cahier de narratologie* [Online], 32, URL: <http://journals.openedition.org/narratologie/7851>, DOI: <http://doi.org/10.4000/narratologie.7851>. (06-08-2023)

DUNGER Hermann, 1898, «Eine neue Verteidigung der Fremdwörter», In: *Zeitschrift des Allgemeinen Sprachvereins*, 4, p. 50-58.

EKOUNGOUN Jean-Françis, 2013, «Les soleils des indépendances en version intégrale. Enjeux et contraintes d'une nouvelle édition à partir d'une nouvelle édition», in: *Nodus Scienci*, Le Graal édition.

<http://literaturschock.de/literaturforum/forum/index.php?thread/35065-karl-may-durch-die-wueste/>. (12-09-2023)

JOUVE Vincent, 1992, *L'effet personnage du roman*, Paris, PUF.

PEDDE Friedhelm, 2015, «Karl May und der alte Orient», In: *Alter Orient aktuell*, Nr. 13, p. 21-24.

SUDHOFF Dieter, 2007, *Briefwechsel Friedrich Ernst Fehsenfeld 1891-1906* (Erster Band), Karl-May-Verlag, Bamberg.

VIGNARD Anne, 2012, *Ecriture et réécriture des textes patrimoniaux tels que les contes dans les albums de littérature de jeunesse: transmission ou trahison?*, Paris, halshs-00766183, <https://halshs.archives.fr/hals-00766183>. (06-08-2023)